

# SUZANE



## GAMEO

**NOUVEL ALBUM**  
**SORTIE LE 04.11.22**

En 2013, la jeune Suzane débarquait à Paris de son Sud natal, le sac à dos rempli de choses à prouver et de rêves à réaliser. Parmi eux : avoir son nom en lettres rouges à l'Olympia. Un premier album certifié disque d'or, une Victoire de la musique de la Révélation scène en 2020, une nomination pour le prix de l'Artiste féminine aux Victoires de la musique 2021 et 323 dates de tournée plus tard, c'est chose faite. Grâce à Toï Toï, la « fille de classe moyenne » qui rêvait « d'une vie grandiose » a réussi le pari de gagner le cœur du public. La preuve, cette année encore, il a fait d'elle l'une des artistes les plus programmées en festivals. Mais après une pandémie mondiale, un confinement et une accumulation de drames sociétaux qui sont venus accentuer son besoin de liberté, Suzane avait plus que jamais besoin d'entrer dans son propre film. Alors, puisque « tout le monde est le personnage de sa propre vie », elle a laissé tomber le carré et la combinaison. Il lui aura fallu un an et demi pour révéler Océane. Comme si, finalement, Suzane avait été une porte d'entrée vers celle qui avait pourtant toujours été là. Comme s'il lui avait fallu en passer par là pour enfin tomber le masque. Et créer la surprise dans son propre scénario. Dans « Caméo », elle a donc décidé d'explorer- les mots, les mélodies et les émotions, mais surtout, de planter son décor. Porté par des titres forts- tantôt pop et entraînants, tantôt acoustiques et mélodieux-, cet opus est donc le résultat le plus abouti de son cheminement.

Avec lui, Suzane a enlevé quelques couches, elle a dégagé son visage, et elle s'est lancée. Au fil des rencontres, notamment celle de Julio Massidi et de toute son équipe, et forte de sa relation avec Marso, le co-scénariste de Toï Toï, elle a ouvert le rideau. Grâce à ce deuxième album, Suzane a accepté sa complexité. Mieux encore, elle a accepté de laisser venir à elle les mélodies, les rythmes, les thèmes... Et aujourd'hui, elle ose la première personne du singulier. Elle s'adresse d'abord sans rougir à celle qu'elle est. « J'suis sortie trouver ma place, sans attendre que la pluie passe », scande-t-elle d'ailleurs dès les premières notes de cet album dans une chanson totem : « Océane ». D'ailleurs, à en écouter ce deuxième opus, elle l'a trouvée sa place. En tout cas, elle a assurément l'impression d'y être au bon moment. Pas étonnant donc qu'elle ait choisi « Caméo » comme nom pour ce nouvel album. Parce qu'au cinéma, un caméo désigne une apparition surprenante d'une personnalité non-mentionnée au générique. C'est une irruption subtile qui permet souvent aux réalisateurs de s'insérer dans leurs

oeuvres et de s'y frayer leurs propres chemins. Disons donc qu'ici, c'est au tour d'Océane d'entrer dans son récit.

Pour se raconter d'abord. Pour parler de ce qui lui semble essentiel, de ce qui la tient en vie, de ce qui la fait exister. Alors, elle chante ses racines et sa famille dans le titre dansant « A la casa ». Elle raconte ses amies dans le non moins joyeux « Et toi ça va ». Elle exprime sa nostalgie, celle du temps qui passe, dans « 90 ». Et elle chante sa génération dans ce qui pourrait bien devenir un hymne : « Génération désenchantée ». Un titre porte-parole, à son image donc, qu'elle a écrit au début du processus d'écriture de « Caméo ». Mais n'allez pour autant pas lui dire qu'elle est une artiste engagée. Elle vous répondra qu'elle est simplement une femme de son temps, qu'elle a plutôt l'impression de réagir à l'état du monde et de déconstruire en musique l'image un peu trop lisse que la société en donne. « Génération désenchantée » est donc un cri de colère, mais aussi d'espoir, dans lequel la trentenaire n'oublie pas de rappeler que « ça va aller ». Tout simplement parce que Suzane espère encore un peu, et qu'elle croit très fort en la puissance des êtres humains lorsqu'ils sont ensemble. « Parce qu'une chanson ne peut pas changer le monde, mais les gens qui les écoutent oui ».

Pour dénoncer aussi. Puisqu'en donnant dès le premier titre son nom civil, elle a quelque part l'impression de décrire une femme que les gens ne connaissent pas encore. Il faut dire qu'avec « Caméo », Suzane n'a pas plus peur de mettre des mots. Sur le plaisir féminin d'abord et, plus largement, sur la place des femmes dans notre société avec « Clit is good », le premier single de l'album. Sur les violences faites aux femmes et les féminicides dans « La fille du 4ème étage ». Sur l'immigration aussi lorsqu'elle évoque l'intégration de son ex-patron dans un restaurant du XXème arrondissement de Paris avec « Krishna ». Ou encore sur un proche « parti de l'autre côté » avec « La couleur de l'été ». Autant d'arrêts sur images, aussi dures peuvent-elles être, qui étaient restées dans sa « bibliothèque de souvenirs et d'émotions », mais qu'elle se devait de digérer avant de les coucher sur le papier.

Pour s'affirmer surtout. Car avec ce nouvel album Suzane se tient droite. Et finalement, à défaut d'avoir réussi à changer le monde, elle est parvenue à changer son regard sur lui pour écrire son autobiographie, tantôt érotique, tantôt dramatique. Ticket gagnant : cela se ressent dans sa musique. Les brides ont été lâchées. La musique se fait spontanément plus libre. Les sonorités sont multiples, parfois même hybrides. La preuve : avec « Caméo », on réfléchit, on avance et on aime, mais on danse tout autant. En attestent les morceaux « Pura Vida », « Danser » et « Un ticket pour la lune » dont les harmonies font la part belle au rap marseillais. Son truc à elle, c'est de ne surtout pas rentrer dans des cases. Certainement par peur de s'y faire enfermer. Alors, elle le dit magistralement bien elle-même : « tant pis si je reste inclassable ». Tant mieux même. Car avec ce nouvel album très abouti, l'artiste française a appris à accepter tout ce qui sortait d'elle. Surtout, elle s'est autorisée beaucoup plus de nuances vocales, beaucoup plus de respirations et beaucoup plus de silences. Elle a appris à jouer avec les accords et les sonorités. Comme si elle avait décidé de suivre un peu moins le synopsis. Pour se frayer enfin son propre chemin de traverse. Et entrer pour de bon dans son « Caméo ».



# SUZANE CAMÉO

**NOUVEL ALBUM LE 04.11.22**